

de Mme Desforges a été déterré à notre arrivée. Je n'étais pas présent quand il a été déterré. Le docteur Prévost était présent.

Docteur J. Jones, de Montréal—J'ai entendu le témoignage du docteur Prévost et y ai prêté attention. Je n'ai jamais vu un calcul biliaire produire la congestion des poumons ou du cerveau. Cela causerait une douleur intense en passant par le canal, mais pas la mort instantanée. Aussitôt qu'un calcul est passé dans les intestins, la douleur cesse immédiatement.

Docteur Craig rappelé—Nous avons ouvert le corps de nouveau. Nous avons enlevé d'autres parties du corps pour savoir s'il n'y avait quelque trace de poison et nous n'en avons découvert aucune. Le poumon droit était congestionné. Le corps avait déjà été ouvert, et nous ne pûmes dire s'il était dans son état ordinaire. Le foie était de sa grosseur ordinaire. La vessie biliaire était vide quand nous l'avons vue. Il n'y avait aucune apparence de maladie dans les petits intestins, excepté qu'ils contenaient beaucoup de vers. Le rognon a été trouvé sain. Le cerveau était si décomposé qu'il est impossible de dire dans quel état il était à l'heure de la mort. Il y a des cas où l'examen le plus minutieux ne laisse pas percevoir les causes de la mort.

MM. les docteurs Edward Scott et A. Hall corroborent ce témoignage, et la cour s'ajourne à demain, à 9 heures.

*Audience du 19.*

MM. les jurés sont appelés et répondent à leurs noms.

Louis Boyer, M. D.

D. Avez-vous entendu les rapports de l'examen du cadavre de la défunte?—R. Oui, monsieur.

D. Avez-vous jamais vu un exemple du passage d'un calcul biliaire déterminer la congestion de poumons?—R. Non, monsieur. Je n'ai jamais vu aucun cas de passage de calcul biliaire causer la mort. Cette maladie n'est pas propre à procurer la congestion du poumon ou la congestion cérébrale, et je ne vois aucun rapport entre l'affection du foie et la congestion du poumon et du cerveau. Dans les cas d'étouffement, les yeux sont entr'ouverts, il y a de l'écume dans les cavités du nez et de la bouche. Il y a une lividité de la face plus ou moins grande, soit que la suffocation ait été plus ou moins longue. Il y a aussi de l'écume dans les bronches, ce liquide est plus ou moins visible suivant la durée de l'étouffement. Il y a congestion des poumons, plénitude de sang dans le côté droit du cœur ainsi que le système veineux; le côté gauche du cœur est vide ainsi que le système artériel et congestion du cerveau. Les yeux sont toujours ouverts. Après la mort je ne les ai jamais vus fermés non plus que la mâchoire.

D. A quoi attribuez-vous les congestions du cerveau et du